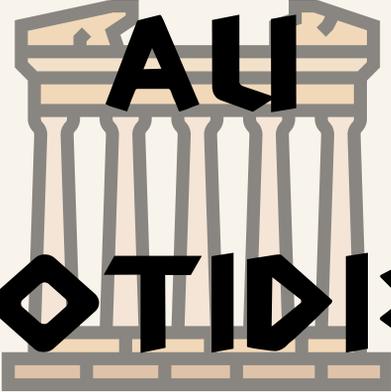


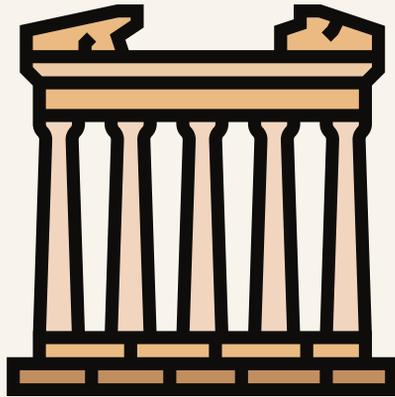


LE LATIN



**AU
QUOTIDIEN**

*Vous parlez latin ...
sans le savoir !*





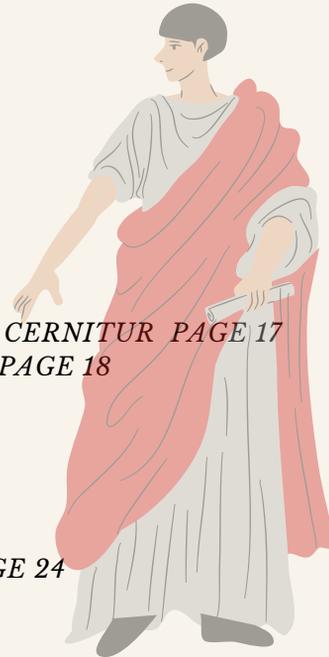
Ce petit vademecum des expressions latines a été élaboré par les élèves de troisième 6 et 7 latinistes du collège Jean Rostand de Balma. Grâce à cet ouvrage, ils vous montreront que nous parlons tous latin, sans le savoir, grâce à des proverbes, des expressions et même des mots repris tels quels du latin, qui constituent un fonds commun dont nous avons oublié la provenance.

Les élèves ont choisi les formules latines qui leur paraissaient les plus fréquemment employées aujourd'hui en français. Parfois, leur forme d'origine a été conservée, parfois, elle a été traduite ou adaptée...

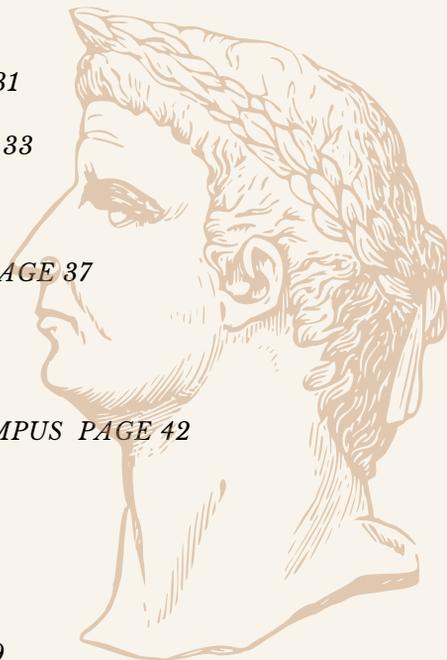
En vous livrant l'étymologie et la signification réelle de ces termes et expressions, ils vous permettront d'en savoir plus sur ces formules que vous employez fréquemment. Ils vous montrent ainsi combien cette langue est et restera vivante !



ABRACADABRA PAGE 7
AGENDA PAGE 8
ALBUM PAGE 9
ALEA PAGE 10
ALEA JACTA EST PAGE 11
ALIAS PAGE 12
ALIBI PAGE 13
ALTER EGO PAGE 14
AMAZONE(S) PAGE 15
A MINIMA PAGE 16
AMICUS CERTUS IN RE INCERTA CERNITUR PAGE 17
ANIMA SANA IN CORPORE SANO PAGE 18
A PARTE (APARTÉ) PAGE 19
APOLLON PAGE 20
A POSTERIORI PAGE 21
A PRIORI PAGE 22
AQUARIUM PAGE 23
AUDACES FORTUNAT JUVAT PAGE 24
BONUS PAGE 25
CAMERA PAGE 26
CARPE DIEM PAGE 27
CUISSE DE JUPITER (SE CROIRE SORTI DE) PAGE 28



CURSUS PAGE 29
DÉDALE PAGE 30
DEUS EX MACHINA PAGE 31
DRACONIEN PAGE 32
DURA LEX SED LEX PAGE 33
ECHO PAGE 34
EGÈRIE PAGE 35
EGIDE PAGE 36
ERRARE HUMANUM EST PAGE 37
ET CETERA PAGE 38
EUREKA PAGE 39
EX ÆQUO PAGE 40
EXIT PAGE 41
FUGIT IRREPARABILE TEMPUS PAGE 42
FURIE PAGE 43
GRATIS PAGE 44
GROSSO MODO PAGE 45
IDEM PAGE 46
INDEX PAGE 47
IN EXTREMIS PAGE 48
IN VINO VERITAS PAGE 49
IN VITRO PAGE 50

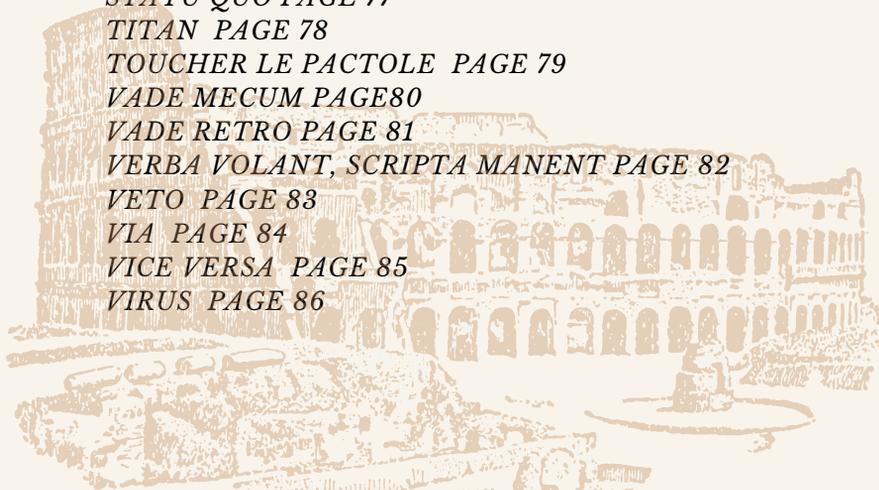


LABYRINTHE PAGE 51
LAPSUS PAGE 52
MAGNUM PAGE 53
MANU MILITARI PAGE 54
MAXIMUM PAGE 55
MÉDUSÉ PAGE 56
MÉGÈRE PAGE 57
MENTOR PAGE 58
MINIMUM PAGE 59
MODUS VIVENDI 60
NARCISSIQUE PAGE 61
NEC PLUS ULTRA PAGE 62
NIGRO NOTANDO LAPILLO PAGE 63
NOTA BENE PAGE 64
ODI ET AMO PAGE 65
OMNIA VINCIT AMOR PAGE 66
PANEM ET CIRCENSES PAGE 67
PERSONA (NON) GRATA PAGE 68
PODIUM PAGE 69
POST SCRIPTUM (PS) PAGE 70





PROCESSUS PAGE 71
PROSPECTUS PAGE 72
QUIDAM PAGE 73
QUIPROQUO PAGE 74
SIC PAGE 75
SI VIS PACEM, PARA BELLUM PAGE 76
STATU QUO PAGE 77
TITAN PAGE 78
TOUCHER LE PACTOLE PAGE 79
VADE MECUM PAGE 80
VADE RETRO PAGE 81
VERBA VOLANT, SCRIPTA MANENT PAGE 82
VETO PAGE 83
VIA PAGE 84
VICE VERSA PAGE 85
VIRUS PAGE 86





ABRACADABRA

Cette formule magique au sens obscur a tout d'abord été écrite par Serenus Sammonicus au début du III^e siècle. Ce romain écrivit un traité de médecine dans lequel il recommandait aux personnes souffrant « d'érythré » de porter une amulette comportant la formule magique : abracadabra. En effet, déclinée jusqu'à sa dernière lettre en enlevant une lettre finale à chaque ligne, elle deviendrait, sous forme triangulaire, un puissant talisman.



Cette expression vient du latin « agenda » ; il s'agit de la déclinaison au nominatif pluriel de « agendus, a, um », c'est-à-dire l'adjectif verbal de « ago, agere », « faire ». Littéralement « agenda » signifie donc « ce qui doit être fait » ou, mieux : « [les choses] à faire ».

Cette expression vient du latin « albus », blanc. Un album

était à la base un tableau en plâtre, donc blanc, où étaient inscrits les avis officiels.

Aujourd'hui, ce terme est utilisé principalement pour désigner un cahier où sont classées des photographies ou bien un regroupement de morceaux de musique d'un artiste.

ALBUM





Cette expression vient du mot latin « alea », qui signifie « jeu de dé, jeu de hasard ». Les Romains lançaient des jetons appelés « alea » pour décider s'ils devaient ou non accomplir une action. Ce mot désigne donc une chance bonne ou mauvaise. Par extension, il signifie un imprévu, un danger, un risque.





ALEA JACTA EST

Cette expression vient du latin « alea jacta est », « le dé est jeté ». L'expression est composée du mot « alea » qui signifie les dés et le hasard ainsi que de « jacta » et « est » qui sont les mots à l'origine des verbes jeter et être. Cette phrase aurait été prononcée par Jules César avant de franchir le fleuve Rubicon. En effet, il franchit ce fleuve armé et accompagné de ses légions, marchant sur Rome, malgré l'interdiction du Sénat. Cette expression signifie donc qu'on ne peut plus reculer, qu'aucune marche arrière n'est désormais possible, lorsque l'on est confronté à un obstacle.



*Cette expression dérive du latin *alius*, « autre, autrement ». Elle désigne une identité inventée pour cacher son identité réelle, et est synonyme de « faux nom », « nom de code », « surnom », « pseudonyme »*





Cette expression vient du latin « alius », « autre », et « ibi » «ici ». Elle veut donc dire « un autre lieu ». Il s'agit donc d'une circonstance ou fait invoqués par une personne suspectée, qui permet de prouver qu'elle n'était pas présente au moment où l'infraction a été commise ; elle était « dans un autre lieu »...





ALTER EGO

Cette expression vient du latin « alter », « l'un des deux, second », et « ego », « moi-même, je ». Un alter ego est un ami inséparable, un complice avec lequel on a beaucoup de points communs, une personne à qui l'on donne toute sa confiance ; c'est le jumeau que l'on n'a pas eu ...



AMAZONE

Cette expression vient du grec ancien Ἀμαζόνες. Étymologiquement, ce nom viendrait d' « ἄμα », « ama », « avec », et « ζώνη », « zônè », « ceinture ». Cette étymologie trouve sa justification dans l'un des attributs essentiels des Amazones, la ceinture, pour y placer l'épée, puisque ce sont des femmes guerrières. Une fausse étymologie prétend que le mot viendrait de « a- », « à- », « sans » et « mazos », « μαζός », « sein » mais les Amazones ne sont jamais représentées mutilées.



Cette expression vient du latin « *a minima poena [ad majorem]* », « à partir de la peine la plus petite vers une plus grande ». « *Minimus* » est le superlatif de « *parvus* », « très petit », « le plus petit », « le moindre ». Comme tous les mots latins, il ne prenait pas d'accent, jusqu'aux rectifications orthographiques de 1990. Il a tendance à remplacer « au moins » mais cette formule n'est pas admise par l'Académie française car elle ne respecte par la locution latine, qui signifie « vers un niveau plus élevé à partir d'un niveau faible ».



AMICUS CERTUS IN RE INCERTA CERNITUR

Cette expression signifie en latin « C'est dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis. »

Quand on traverse des moments compliqués, seuls les vrais amis resteront à nos côtés. C'est ce qu'a voulu exprimer Ennius, poète du II^{ème} siècle avant J-C, dans cette phrase très rythmée par le son [k]. Plus tard, Cicéron reprendra cette phrase pour l'ajouter à son traité Sur l'Amitié.



ANIMA SANA IN CORPORE SANO



ou «*Mens sana in corpore sano*». Cette expression signifie en latin «Un esprit sain dans un corps sain.» Chez les Romains l'esprit, synonyme de « mental » mot originaire du latin « mens », et le corps, sont liés. «Anima», l'«âme, le principe animé, » donne le mot animal. La marque ASICS est l'acronyme de cette maxime latine.





A PARTE

Cette expression vient du latin mais il a transité par l'italien avant de nous parvenir. Il vient de « ab », « à », et de « pars, partis », « partie », « part », « portion », « lot ». En Italien « aparte », aussi écrit « aparte », signifie « à l'écart ». Il s'agit d'un monologue ou petite réplique théâtrale qui n'est pas entendu par les autres personnages de la scène mais uniquement par les spectateurs. Cette petite réplique permet au metteur en scène d'annoncer au public quelque chose qui peut ne pas être évident, comme les sentiments du personnage, ou d'ajouter une pointe d'humour.



APOLLON

Cette expression vient du nom du dieu Apollon et qualifie un homme très beau.

*Apollon (en grec Απόλλων , en latin *Apollo*) est l'une des principales divinités de la mythologie grecque était le dieu de la lumière, des arts et de la divination, de la raison, des arts et plus précisément de la musique et de la poésie.*

Il est le fils de Zeus et de de Léto, et est né sur l'île de Délos, où sa mère, poursuivie par la jalousie d'Héra, avait trouvé refuge. Apollon était très beau mais n'avait malheureusement pas grand succès ; être un apollon n'est pas forcément synonyme de réussite amoureuse !



A POSTERIORI

Cette expression vient du latin a posteriori, par abréviation de «a posteriori ratione» qui signifie «par une raison qui vient après» (sous-entendu après l'expérience). Elle signifie donc «après coup». Comme tous les mots latins, elle ne prend pas d'accent sur le «a», qui est une abréviation du «ab» latin....

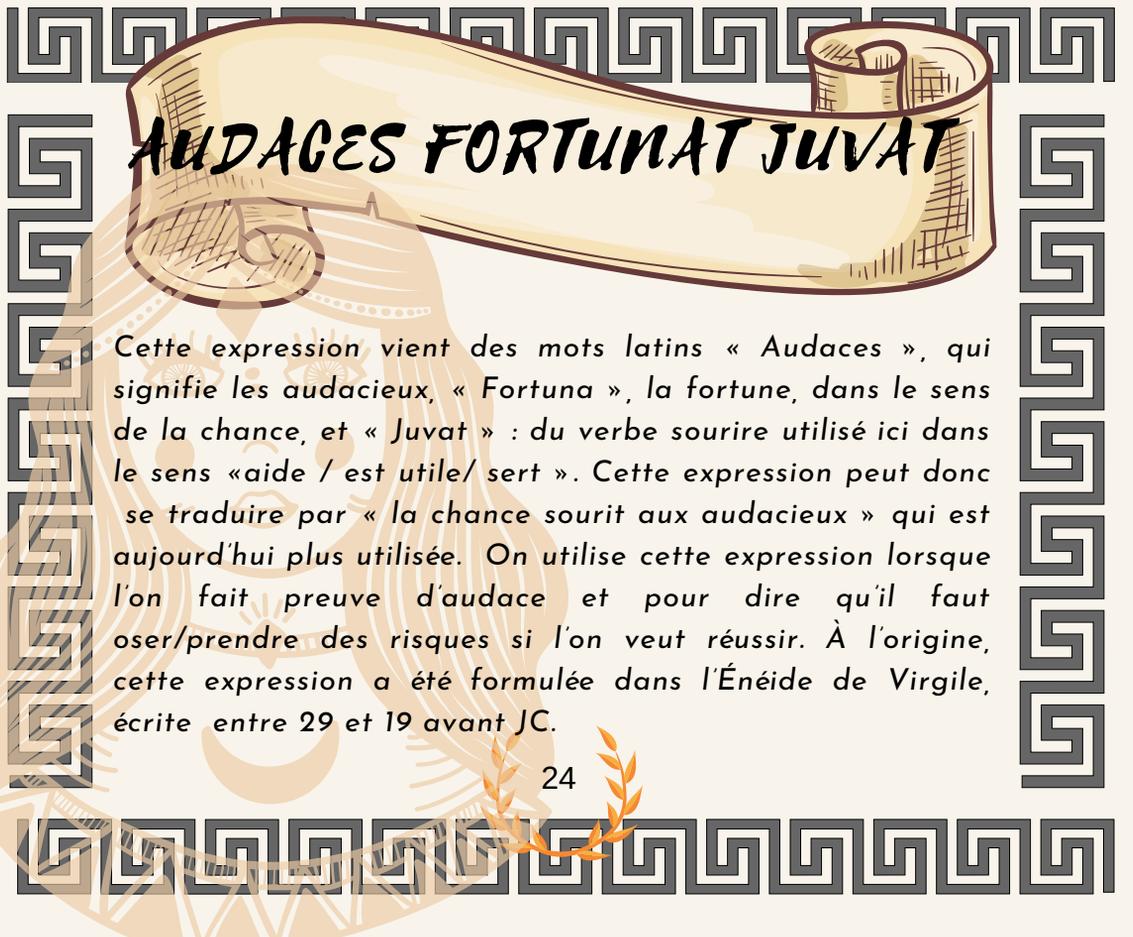


Cette expression vient de la préposition latine « ab » et de « prior », « qui est premier, avant » par abréviation de « a priori ratione ». Cette expression signifie « par une raison qui précède, sous-entendu par l'intuition ». L'expression comporte une erreur en latin : la préposition « ab » étant suivi par l'ablatif, la formule correcte devrait être « a priore ratione ». Ses antonymes sont « a fortiori » et « a posteriori ».

AQUARIUM

Cette expression vient du latin «aqua», «eau», qui évoque un réservoir d'eau, un abreuvoir, avec le suffixe -rium- qui signifie un lieu ou une structure.





AUDACES FORTUNAT JUVAT

Cette expression vient des mots latins « Audaces », qui signifie les audacieux, « Fortuna », la fortune, dans le sens de la chance, et « Juvat » : du verbe sourire utilisé ici dans le sens « aide / est utile/ sert ». Cette expression peut donc se traduire par « la chance sourit aux audacieux » qui est aujourd'hui plus utilisée. On utilise cette expression lorsque l'on fait preuve d'audace et pour dire qu'il faut oser/prendre des risques si l'on veut réussir. À l'origine, cette expression a été formulée dans l'Énéide de Virgile, écrite entre 29 et 19 avant JC.



Cette expression vient du latin (bonus « bon », d'où l'adverbe « bene », « bien ». Ce terme dériverait de « beare », « rendre heureux ». Il voudrait donc dire « rendu heureux, rendu bien ». Il s'agit d'argent ou son équivalent, donné en guise de récompense, ou comme rémunération supplémentaire, pour services rendus.

CAMERA

Cette expression vient du latin « camera » qui signifie « chambre ». La « camera obscura », littéralement « chambre obscure », était l'endroit où était projetée la lumière sur une surface plane grâce à un instrument optique.





CARPE DIEM

Cette expression provient d'un texte d'Horace, philosophe romain de l'Antiquité. Elle signifie « cueille le jour », ce qui veut dire « profite de l'instant présent, fais ce que tu as à faire parce que tu ne pourras pas forcément le faire demain.»



CUISSSE DE JUPIITER

Cette expression vient de l'histoire de Dionysos. Dionysos est le fils de Zeus et de Sémélé, fille du roi de Thèbes. Cadmos et d'Harmonie. Héra, jalouse, emprunta les traits de Béroé, la nourrice de Sémélé, et conseilla à sa rivale de demander à Zeus de lui montrer son vrai visage, dans toute sa majesté. Incapable de supporter la vue des éclairs, Sémélé trouve la mort. Zeus tire alors son fils du ventre de sa mère place l'enfant dans sa cuisse pour mener sa gestation à terme. Le latin *coxa* (« hanche », devenu « cuisse » en français), comme d'autres termes anatomiques, n'est pas à prendre au sens littéral moderne. Cette expression signifie donc d'une haute naissance, d'une origine familiale, sociale, etc. prétendument supérieure à celle du commun des mortels.



Cette expression vient du latin « cursus », « course, mouvement ». Ce mot désigne un cycle éducatif, échelonnement graduel des matières enseignées et des diplômes. À Rome, le « cursus honorum » désignait la suite des diverses magistratures que devaient exercer les hommes politiques romains. Elle donne le mot « cours » en français, en opposition avec la « cour » qui vient de « curtis », « cour de ferme ».



DÉDALE

Dédale (en grec ancien Δαίδαλος/Daídalos) est un personnage de la mythologie grecque. Son nom signifie tantôt « artiste », « artistiquement travaillé » ou encore « l'Astucieux ». Il aurait créé des statues qui apparemment bougeaient toutes seules !

C'est lui qui a construit un labyrinthe pour Minos, dont personne ne pouvait trouver la sortie, afin qu'il y cache le Minotaure. Et comme Minos l'empêchait de repartir, lui et son fils Icare, Dédale fabriqua des ailes en cire pour s'enfuir. Icare s'approcha trop près du Soleil et la cire fondit, il tomba donc dans la mer et se noya.





DEUS EX MACHINA

Cette expression signifie en latin « dieu issu de la machine ». Cette expression tient son origine du vocabulaire théâtral pour désigner la machinerie faisant entrer en scène, en le descendant du haut de la scène, un dieu dénouant de manière impromptue et souvent improbable une situation désespérée, ou mettant fin à une situation sans fin et tragique.



DRACONIEN

Cette expression vient du nom grec «Dracon» avec le suffixe -ien, par allusion au législateur athénien de ce nom qui a rédigé vers 621 avant notre ère un code resté célèbre par sa sévérité. Des lois draconiennes sont des lois très sévères. Ce terme est de même formation mais ici dérivé du latin draco, « dragon » apparenté au précédent (d'où vient le nom ... Dracula, petit dragon !)



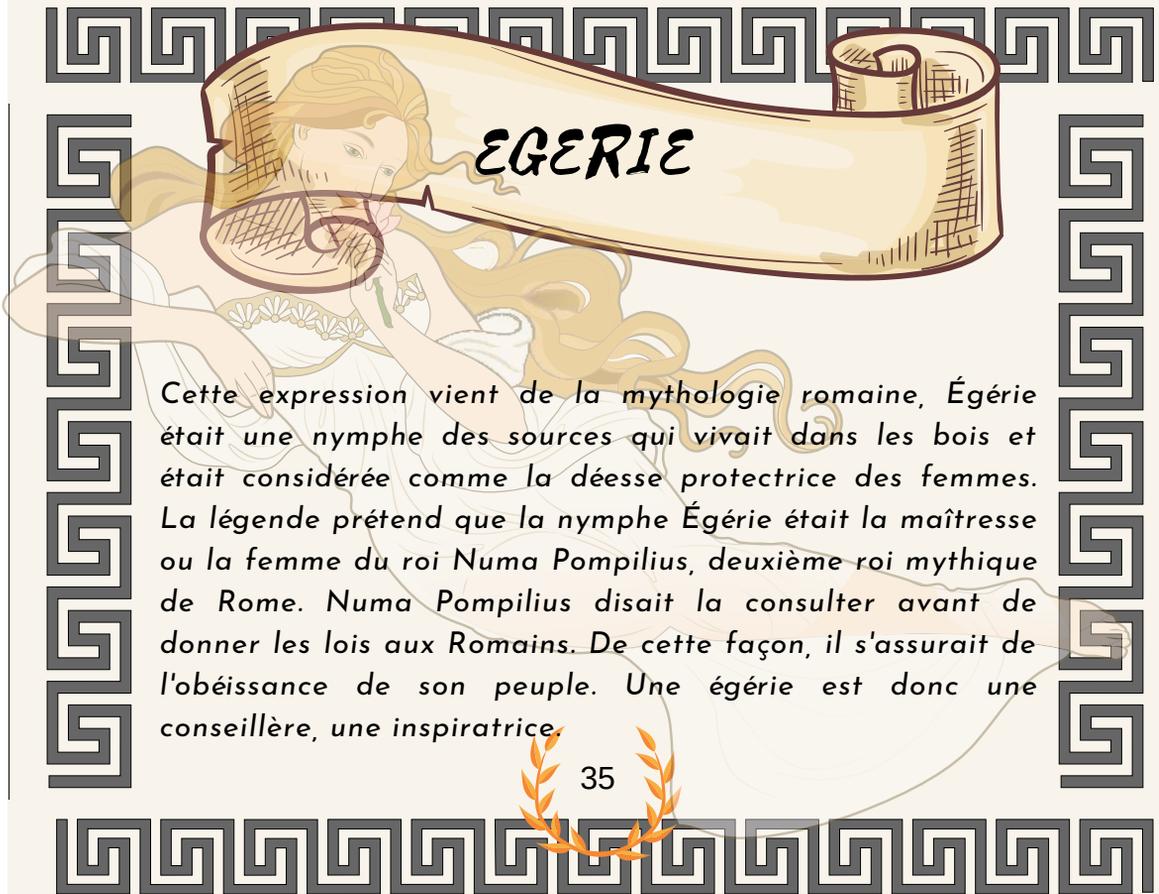
DURA LEX, SED LEX

Cette expression vient du latin «*« dure est la loi, mais c'est la loi »*». Cette maxime juridique est employée pour évoquer une règle pénible à laquelle on est néanmoins forcé de se soumettre. Son origine est attribuée à Domitius Ulpianus (Ulpian), l'un des plus grands jurisconsultes romains, vivant vers l'an 209 après J.-C. Il serait l'auteur du texte suivant :

«*quod quidam perquam durum est, sed ita lex scripta est* ». Duralex, un fabricant français de vaisselle en verre trempé, tient son nom de l'expression latine.

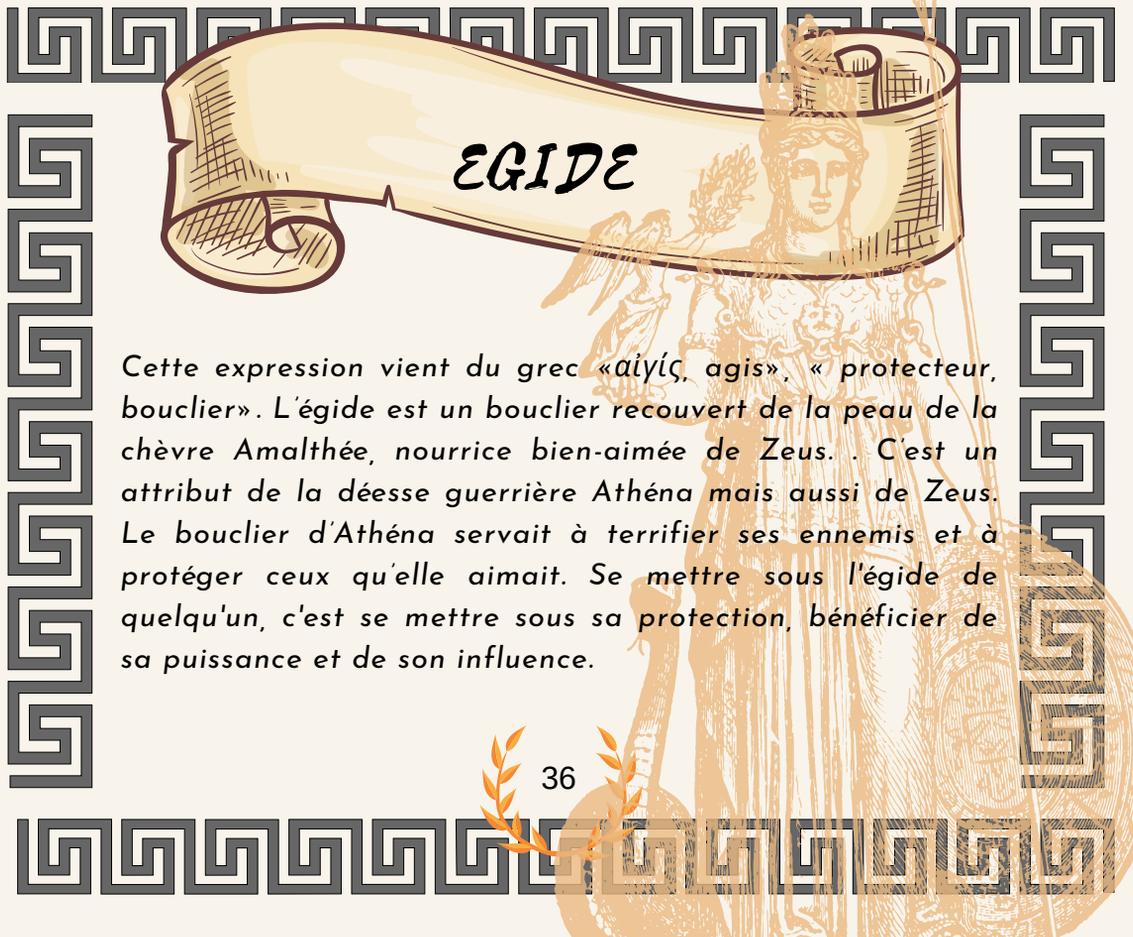


Cette expression vient de la mythologie grecque. Écho était une oréade, une nymphe des montagnes, qui vivait sur le mont Cithéron. Pour avoir aidé Zeus à tromper la jalousie d'Héra sa femme, elle subit la colère de celle-ci et fut condamnée à ne plus pouvoir parler, sauf pour répéter les derniers mots qu'elle avait entendus. Tombée amoureuse de Narcisse et incapable de lui faire part de ses sentiments, elle mourut de chagrin.



EGERIE

Cette expression vient de la mythologie romaine, Égérie était une nymphe des sources qui vivait dans les bois et était considérée comme la déesse protectrice des femmes. La légende prétend que la nymphe Égérie était la maîtresse ou la femme du roi Numa Pompilius, deuxième roi mythique de Rome. Numa Pompilius disait la consulter avant de donner les lois aux Romains. De cette façon, il s'assurait de l'obéissance de son peuple. Une égérie est donc une conseillère, une inspiratrice.



EGIDE

Cette expression vient du grec «*αἰγίς*, agis», «protecteur, bouclier». L'égide est un bouclier recouvert de la peau de la chèvre Amalthée, nourrice bien-aimée de Zeus. . C'est un attribut de la déesse guerrière Athéna mais aussi de Zeus. Le bouclier d'Athéna servait à terrifier ses ennemis et à protéger ceux qu'elle aimait. Se mettre sous l'égide de quelqu'un, c'est se mettre sous sa protection, bénéficier de sa puissance et de son influence.



Cette expression latine bien pratique signifie que l'on peut se tromper et être pardonné, puisque l'erreur est humaine ... Cependant la véritable erreur serait de la répéter. Cette citation de Sénèque a été complétée après les temps latins par « sed persaverare diabolicum » (mais persévérer est diabolique) qui mêle donc la religion chrétienne et le diable.





Cette expression vient du latin «et cetera desunt», « et le reste est omis », de «ceterus, « autre, de reste ». Elle s'écrit aussi et cætera, et caetera ce qui d'un point de vue étymologique est une erreur. Elle s'abrège le plus souvent en « etc. ». Cette forme abrégée d'« et cetera » n'est jamais suivi de points de suspension. Il faut l'écrire « etc. », avec un seul point, selon le Projet Voltaire.



Cette expression vient du grec εὕρηκα, « j'ai trouvé » ! C'est le cri que lança le savant grec Archimède (vers 287-212 avant J.-C.) en comprenant le principe de la poussée qui porte son nom. Il provient du verbe εὕρισκω, heuriskô, « trouver »



Cette expression vient du latin « ex », « hors de » et de aequo, ablatif de l'adjectif aequus traduit par « égal ». Elle signifie donc « avec le même rang dans un classement, à égalité.»



Cette expression vient du verbe latin « exire » sortir, à la troisième personne du singulier. Il signifie donc « il sort ». Il est au départ utilisé dans les pièces de théâtre comme didascalie avec « exeunt », « ils sortent ». Plus tard il sera aussi utilisé en anglais.

FUGIT IRREPARABILE TEMPUS

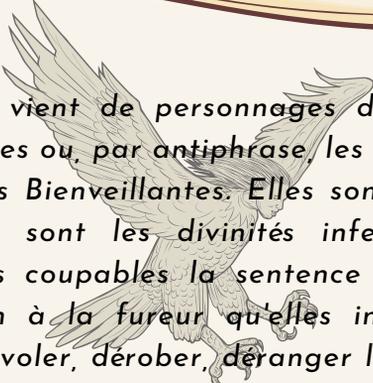
Cette expression signifie en latin « Le temps, irréparable, fuit. »

Cette phrase, tirée d'un passage des Géorgiques de Virgile (37-30 avant J-C), insiste sur la brièveté de la vie, avec les jours, les mois, les années qui passent, sans aucun retour en arrière possible.





FURIE



Cette expression vient de personnages de la mythologie nommés les *Furies* ou, par antiphrase, les *Euménides*, c'est-à-dire en grec les *Bienveillantes*. Elles sont appelées aussi les *Érinnyes*. Ce sont les divinités infernales chargées d'exécuter sur les coupables la sentence des juges. Elles doivent leur nom à la fureur qu'elles inspirent. Le mot «*furor*» signifie «*voler, dérober, déranger l'esprit*». Les plus connues des *Furies*, les plus souvent citées, sont *Tisiphone*, *Mégère* et *Alecton*.



GRATIS

Cette expression vient du latin « *gratus* » et implique une idée de reconnaissance ; elle signifie faire quelque chose par amour et sans salaire. Les mots de la même famille sont « *gré* » (*malgré*, *bon gré*), *ingrat*, *gratitude*, *grâce* ...
« *Gratis* » voulant dire « de pure grâce », il sert à définir un objet comme étant « gratuit » et plus précisément comme un « cadeau ».





Cette expression vient du latin médiéval. « Grossus », gros, et « modus », manière, signifiait « de manière grossière ». Elle fut employée pour la première fois au XIVe siècle. Il s'agit donc de parler de quelque chose sans entrer dans les détails.



Cette expression vient du mot latin *is* « il, lui, celui-ci » au neutre ; « *idem* » signifie « la même chose, le même, aussi ».





Cette expression vient du latin index qui a le sens de « celui qui montre, celui qui indique ». L'index est en effet le doigt qui montre et indique. Plus tard, ce même mot a aussi servi à désigner une table alphabétique qui indique également comment se repérer.





Cette expression veut dire en latin « à la toute fin (de la vie) », « au dernier moment », sous-entendant vitae, « de la vie » ou « rebus », « des choses ».

Il s'emploie pour définir une action, un événement qui s'est déroulé au dernier moment.

IN VINO VERITAS

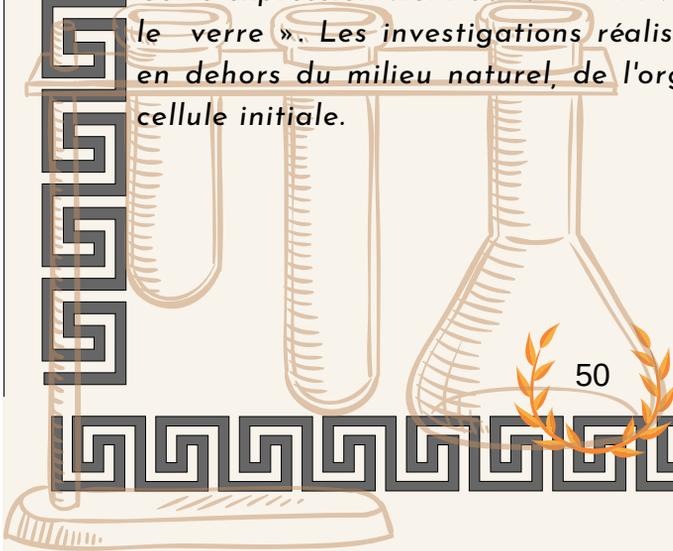
Cet adage bien connu se traduit par « La vérité est dans le vin ». Il signifie tout simplement qu'une personne ivre laisse parfois passer une vérité qu'il tairait sobre. Elle se rapproche de « le vin délie la langue





IN VITRO

Cette expression vient du latin « in vitro » qui signifie « dans le verre ». Les investigations réalisées in vitro sont menées en dehors du milieu naturel, de l'organisme vivant ou de la cellule initiale.





LABYRINTHE

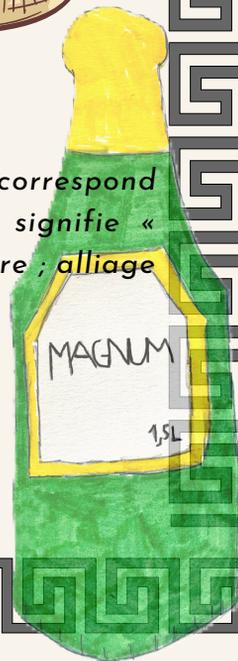
Cette expression vient du grec *λαβύρινθος* s'expliquant comme le « tout-en-pierres ». Le mot désigne dans la mythologie grecque une série complexe de galeries construites par Dédale pour enfermer le Minotaure. En latin, *labyrinthus* signifie « enclos de bâtiments dont il est difficile de trouver l'issue ». C'est ce sens qu'il a aujourd'hui encore.



Cette expression vient du latin « lapsus », « action de trébucher, erreur ». Il était initialement suivi du génitif des mots « calamus », « roseau pour écrire », ou « memoria », « mémoire », ou « lingua », « langue ». Cette erreur involontaire fait dire à une personne autre chose que ce qu'elle avait prévu d'exprimer.



Cette expression vient du latin « magnum » qui correspond à la forme neutre de l'adjectif « magnus » et signifie « grand ». Un « mini magnum » est donc un oxymore ; alliage de mots de sens contraire !





Cette expression vient du latin «avec des moyens militaires ». Elle est utilisée dans le langage légal pour indiquer que l'on a recours à la force publique. Elle apparaît chez plusieurs auteurs tels que César dans *De Bello Gallico* ainsi que dans le langage courant, parfois sous la forme «*ipso facto et manu militari*» qui signifie « par le fait et avec tous les moyens nécessaires ».





Cette expression vient du latin « maximum », « chose la plus grande », neutre de maximus, superlatif de magnus. Il s'agit donc de l'état le plus grand, la somme la plus forte, le plus haut point où une chose puisse être portée.



MÉDUSÉ

Cette expression vient du nom grec Méduse, ἡ Μέδουσα). Le nom de cette créature effrayante vient du verbe μέδω : régler, protéger, régner sur. Il peut donc se traduire par « la protectrice ». Méduse est une des trois Gorgones, du mot γοργος qui signifie « effrayant ». Méduse, superbe jeune femme, séduisit le dieu de l'océan, Poséidon, et Athéna la punit : sur sa tête se dressèrent des serpents, et toute personne qui la regardait dans les yeux était immédiatement transformée en pierre. Or, lorsque vous êtes stupéfait par quelque chose, vous êtes généralement figé, immobile, comme pétrifié, donc comme transformé en pierre, comme si votre regard avait croisé celui de Méduse.

MÉGÈRE

La Mégère est l'une des trois Furies (Allecto: celle que rien n'apaise, Tisiphone: l'esprit de vengeance), elle est la personnification de la haine. Chez les Romains les Furies provoquent la folie (furia = délire) et elles tourmentaient les morts de mille manières.





MENTOR

Cette expression vient du grec *Μέντωρ* (Méntôr), à l'origine un nom propre. Dans la mythologie grecque, Mentor est le précepteur de Télémaque et l'ami d'Ulysse. Athéna prit l'apparence de Mentor, d'après Homère, pour accompagner Télémaque à Pylos et à Lacédémone (*Odyssée*, II, 268, 401). Fénelon a continué et développé cette fiction dans son *Télémaque*, et fait d'Athéna déguisée sous la figure de Mentor le gouverneur de ce jeune prince. Par extension, ce terme désigne le gouverneur, guide, conseil de quelqu'un.



Cette expression vient du latin « minimum », neutre de « minimus », « le plus petit ». Ce terme désigne le point le plus bas où une chose puisse être mise. Au pluriel, on dit « des minima ».



Cette expression vient du latin « manière de vivre » et désigne un accord atteint entre deux personnes ou parties afin de coexister et d'éviter un conflit. Cette expression est composée de modus « manière » et de « vivendi », génitif du gérondif de « vivre », vivre en français. Un « modus vivendi » est un compromis entre deux partis.



NARCISSIQUE

Cette expression vient du grec *Νάρκισσος*, *Nárkissos*, dérivant peut-être de *narkê*, « sommeil ». Ce chasseur originaire de Thespies, en Béotie était le fils de la nymphe Liriopé et du dieu fleuve Céphise. Narcisse était doté d'une grande beauté et avait toutes les femmes et tous les hommes à ses pieds. Narcisse tomba sous le charme de son propre reflet dans l'eau. Il fut pris d'une grande torpeur et finit par mourir de faim et de soif, malgré l'amour d'Echo. À l'endroit où l'on retrouva son corps, on découvrit des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.



Cette expression vient d'une expression latine signifiant littéralement «pas au-delà, rien au-delà» qui aurait été gravée, selon la légende, sur les colonnes d'Hercule, les monts Calpé et Abyla, qu'Hercule sépara pour joindre l'Océan à la Méditerranée, et qui correspondent au détroit de Gibraltar. Les Romains considéraient ces «colonnes» comme les bornes du monde.

NIGRO NOTANDO LAPILLO

Si l'on traduit cette expression mot pour mot, on obtient « à marquer d'une pierre noire ». Dans l'antiquité, les membres d'un jury disposaient de deux cailloux, un blanc et un noir. Selon qu'ils considéraient l'inculpé comme coupable ou innocent, ils devaient poser devant eux le caillou noir ou le blanc. À la même période, le caillou blanc, gravé au nom de l'invité, servait aussi de « carton d'invitation » pour les banquets. Seule la deuxième expression a perduré tandis que l'expression contraire ne s'utilise plus. On utilise cette expression pour se souvenir d'un jour particulièrement marquant, qu'il faut se rappeler.





Cette expression vient du latin « nota », deuxième personne du singulier de l'impératif du verbe notare « remarquer », et de l'adverbe « bene » « bien ». L'expression latine peut être traduite par « bien noter que » ; elle s'abrège le plus souvent en NB.



ODI ET AMO

Cette expression signifie en latin « Je hais et j'aime ». Elle souligne la complexité, l'ambiguïté des sentiments amoureux, qu'on ne maîtrise pas. Elle est tirée d'un poème de Catulle datant du I^{er} siècle avant J-C, dans lequel il exprime sa souffrance. Lui-même ne comprend pas comment il est possible de ressentir une telle chose, et éprouve un grand chagrin face à la situation « Comment est-ce possible ? Demandez-vous peut-être. Je l'ignore, mais je le sens et j'en suis crucifié. ».



Ces mots devenus célèbres signifient littéralement « L'amour triomphe de tout ». Ils forment notamment la partie d'un des vers de Virgile des Bucoliques. Cette expression signifie au départ que l'amour l'emporte sur tout, aussi bien sur les mortels que sur les immortels.

PANEM ET CIRCENSES

Cette expression veut dire en latin « Du pain et des jeux ». L'expression est tirée de la Satire X du poète latin Juvénal. Elle dénonce l'usage délibéré des empereurs romains de distributions de pain et d'organisation de jeux dans le but de flatter le peuple afin de s'attirer la bienveillance de l'opinion populaire. Ces empereurs ne distribuaient pas du pain et n'organisait pas de jeux par bienveillance, mais pour avoir une bonne image aux yeux du peuple. Panem est le nom de la capitale de la fiction Hunger Game, qui fonctionne sur ce même schéma !





PERSONA (NON) GRATA

Cette expression vient du latin « persona », « personne » et « gratus », « agréable, bienvenue, qui reçoit bon accueil » . Au pluriel elle s'écrit « personæ non gratæ ». Le mot « persona » veut dire « masque de théâtre » composé de « per- » et de « -sona » signifiant « résonner ». Le lien entre le masque de théâtre et le verbe résonner, c'est le trou de la bouche des masques de théâtre dans l'Antiquité qui fait résonner la voix des comédiens. « Persona non grata » signifie une personne indésirable, qui n'est pas la bienvenue. A contrario, « Persona grata » est une personne qui est la bienvenue dans un milieu.



Cette expression vient du grec Πόδιον «petit pied» diminutif de Πους, Ποδος, « pied ». Cette plateforme était élevée face à l'arène, pour supporter les places d'honneur dans les cirques romains. Elle désigne aujourd'hui une estrade à trois places où s'exhibent les vainqueurs d'un concours sportif ou une piste surélevée, sur laquelle défilent les mannequins lors des présentations de mode.





Cette expression vient du latin « postscriptum », participe passé du verbe latin « postscribere », « écrire après ». Un post-scriptum (P.-S.) est un court message ajouté à la fin d'une lettre, généralement après la signature. Dans un livre ou un essai, il s'agira plutôt de « postface », d'« annexe », d'« addendum » ou d'« épilogue ».



PROCESSUS

Cette expression vient du latin « pro » au sens de « vers l'avant » et de « cessus, cedere » « aller, marcher ». Il signifie donc aller vers l'avant, avancer. Ce mot est également à l'origine du mot « procédure » qui désigne plutôt la méthode d'organisation, la stratégie du changement.



Cette expression vient du latin « pro », en avant, et « specere », voir. Le sens premier du terme est la vérification d'un ouvrage qui n'est pas encore publié, et qui doit l'être. Le prospectus est un programme qui se publie avant qu'un ouvrage paraisse, dans lequel on donne une idée de cet ouvrage, son format, son thème ... Par extension, il désigne une courte annonce de publicité quelconque, tract, dépliant.



Cette expression vient du pronom relatif latin « qui, quae, quod » avec la particule démonstrative -dam. « quidam », « celui-ci, celui-là ». Il désignait une personne qu'on ne pouvait pas ou qu'on ne voulait pas nommer.





Cette expression vient du terme « quid pro quo » . Elle signifie « prendre une chose contre une autre », un « échange de bons procédés » ; l'expression appartenait au départ au vocabulaire pharmaceutique : un médicament pris ou donné à la place d'un autre. Un quiproquo est un malentendu où l'on prend un être vivant, un objet ou une situation pour une autre.



Cet adverbe veut dire « ainsi » en latin. Il signifie que ce que l'on cite est rapporté de la façon dont cela a été dit, aussi étrange que cela paraisse. Il s'utilise le plus souvent entre parenthèses.





**SI VIS PACEM,
PARA BELLUM**

Cette expression veut dire « Si tu veux la paix, prépare la guerre ». Sa signification est assez littérale : si tu espères la paix, tu dois tout de même rester vigilant, préparer tes arrières.



Cette expression vient du latin « in statu quo ante », signifiant « en l'état où (cela était) auparavant ». Cette expression est principalement utilisée pour désigner une situation figée, que l'on trouve dans des expressions typiques comme : « maintenir le statu quo » ou « revenir au statu quo ».





TITAN

Cette expression vient de la mythologie grecque ; Au tout début des temps il n'existait que le chaos, puis sont apparus la Terre : Gaia, et aussi l'Enfer : Tartare, le désir : Eros, et enfin la nuit. Gaia, la Terre donne naissance aux montagnes, à la mer et à Ouranos, le ciel étoilé. Puis elle s'unit à Ouranos. Leurs enfants sont hélas monstrueux, en effet ils auront 12 Titans, tous violents, dont le plus célèbre est Cronos, ainsi que 3 Cyclopes... Dégouté, leur père les enferme au plus profond de la Terre; mais le plus jeune des titans, Cronos, se révolte contre son père. Il libère ses frères, les Titans, de leur prison. Cronos vole le trône à son père et se marie avec sa soeur Rhéa. Un autre titan connu est Atlas, qui porte le monde sur ses épaules !



TOUCHER LE PACTOLE

Cette expression vient du grec Πάκτωλος, Paktólós. Selon la légende, la Lydie (Turquie actuelle) avait pour roi le célèbre Crésus. Sa puissance et sa richesse, réputées considérables, lui valent d'avoir été immortalisé dans l'expression « riche comme Crésus ». On racontait dans l'Antiquité que cet or venait du roi légendaire Midas. Celui-ci avait donné l'hospitalité à Silène qui s'était égaré. En récompense, Silène lui promit de réaliser un vœu : le roi souhaita transformer tout ce qu'il touchait en or. Ce fut le cas pour tout ce qu'il touchait y compris la nourriture. Menacé de mourir de faim, il obtint d'être relevé de son vœu. Pour cela il dut se laver dans le Pactole, qui, depuis, charrie de l'or.



Cette expression vient du latin «vade mecum», « viens avec moi », composé de vade « marche, va », deuxième personne du singulier de l'impératif présent de « vādō, vadere,» et « me cum », « avec moi ». Il s'agit d'un guide, d'un petit livre qu'on porte sur soi, pour se renseigner, pour se diriger.



VADE RETRO

Cette expression vient de l'impératif du verbe latin « vadere », « aller » (qui donne « évader », « aller en-dehors » et aussi « vademecum ») et de « rétro », « en arrière ». Cette formule biblique d'exorcisme pour chasser le diable est devenue une expression ironique pour refuser une tentation.

The page features a decorative border with a repeating Greek key pattern. In the center, a large, light-colored scroll is unrolled, with a quill pen resting on it. The text is written on the scroll in a bold, black, hand-drawn font. Below the scroll, there is a quill pen and a laurel wreath.

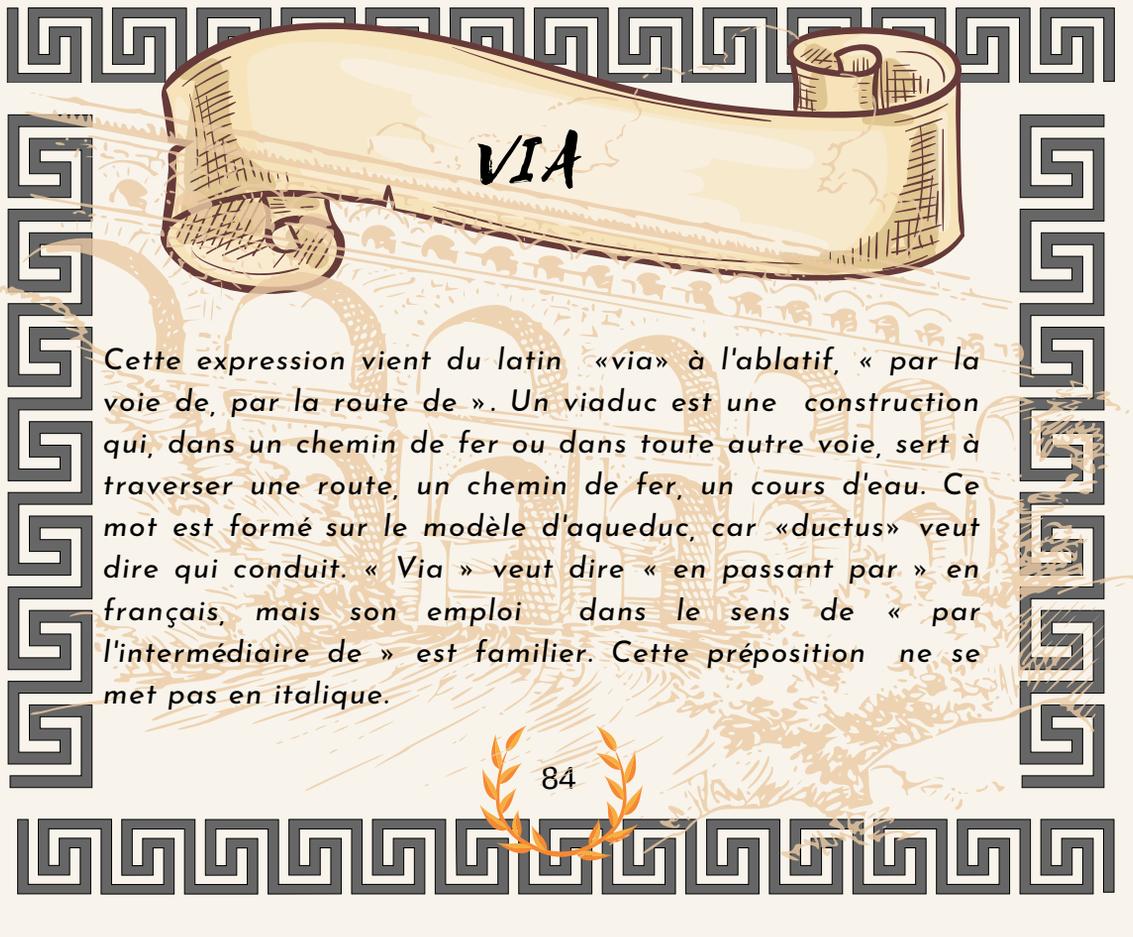
VERBA VOLANT, SCRIPTA MANENT

La traduction de cette expression latine est «Les paroles s'envolent, les écrits restent.»

Ce proverbe aurait son origine dans un discours prononcé par le sénateur Caius Titus au Sénat romain. La locution originelle (*Scripta manent, verba volant*, donc l'inverse) suggère que parfois il est mieux de ne pas laisser des traces écrites de ce qui pourrait un jour se retourner contre soi. Maintenant elle est utilisée car les gens croient aux contrats et non plus à de simples paroles.



Cette expression vient du latin « vetare », « ne pas permettre, défendre, interdire » à la première personne du singulier du présent de l'indicatif. Cette formule était utilisée à Rome par les tribuns de la plèbe pour s'opposer aux décrets du Sénat. Elle permet de s'opposer à une demande par un simple refus.



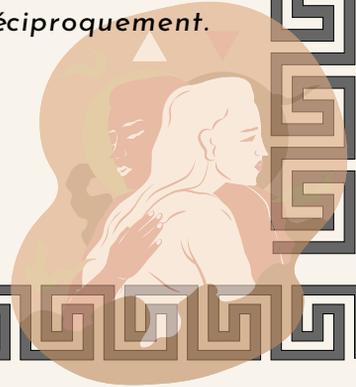
VIA

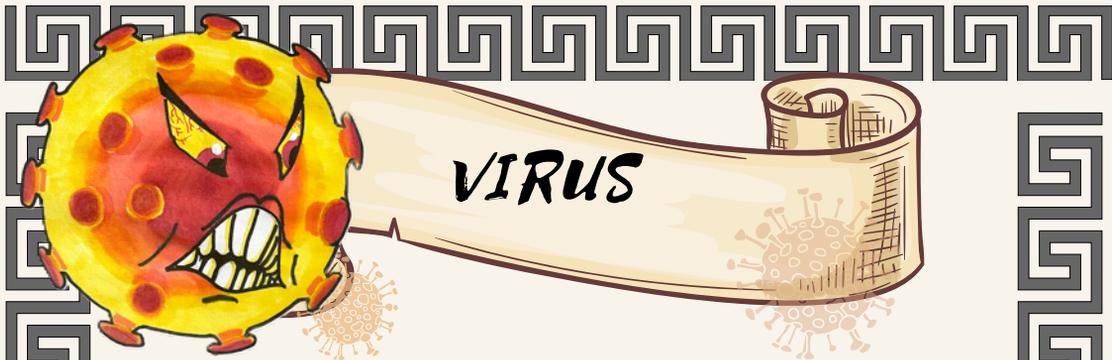
Cette expression vient du latin «via» à l'ablatif, « par la voie de, par la route de ». Un viaduc est une construction qui, dans un chemin de fer ou dans toute autre voie, sert à traverser une route, un chemin de fer, un cours d'eau. Ce mot est formé sur le modèle d'aqueduc, car «ductus» veut dire qui conduit. « Via » veut dire « en passant par » en français, mais son emploi dans le sens de « par l'intermédiaire de » est familier. Cette préposition ne se met pas en italique.



VICE VERSA

Cette expression vient de l'ablatif singulier latin de « vicis » qui désigne un « arrangement, ordre, position » et de « versus », participe parfait passif du verbe « vertere », « retourner, inverser ». Elle signifie donc « la position ayant été inversée » autrement dit, inversement, réciproquement.





VIRUS

Cette expression vient du terme latin « virus » qui signifie « poison, toxine » en latin. Il s'agit d'agents pathogènes sous forme de micro-organismes qui peuvent déclencher des maladies virales plus ou moins graves et toujours contagieuses.



ALOIS, YANIS, AGATHE, SARAH-LOU,
MARIE, JULIETTE, LUCIEN, EMMY, JULIE,
AMBRE, JULIE, JULIAN, TITOUAN, JORIS,
CLÉMENCE, HUGO, TINTAYRI, LAYANA,
BLUME, LISA, ILANN, MARG, AXEL,
MARIANNE, ELODIE, ANNE-FLORE,
MARION, MILA



SOUS LA DIRECTION DE
CLAIRE VAN BEEK



